

Vous voyez maintenant, cher jeune lecteur, ce qu'il faut penser des *Suisses* protestants.

Notez que les prédicants et agents des sociétés bibliques qui ont entrepris de convertir les Canadiens à la religion de Calvin, sont les frères de ceux qui en Europe persécutent les enfants de l'Église. C'est parce que plusieurs des premiers colporteurs venaient de la Suisse que, dans notre pays, on désigne sous l'appellation générale de *Suisses*, les agents de ces sociétés bibliques, ces *bons* apôtres, comme vous les appelez, qui manifestent un si beau zèle pour le salut des pauvres papistes.

Attendez qu'ils soient maîtres au Canada : ce jour là, adieu aux écoles catholiques et à la liberté de l'Église.

Vous serez peut-être curieux de savoir quelles raisons ils allèguent, quels principes ils invoquent, pour justifier des mesures aussi contraires au pacte fédéral et aux libertés cantonales, qu'elles sont cruelles et opposées à la liberté de conscience dont les Protestants voudraient nous faire croire qu'ils sont les champions ?

Ayez patience et veuillez attendre encore un peu.

### UN CRI D'ESPERANCE.

L'avocat Armellini, qui fut ministre de l'intérieur sous le gouvernement provisoire que les révolutionnaires établirent à Rome après la fuite de Pie IX à Gaète, débuta dans la vie politique par un magnifique sonnet en faveur de la Papauté qu'il devait trahir à la fin de sa carrière ; ce sonnet est l'expression de notre espérance :

" Je rencontraï le Temps et  
" lui demandai compte de tant  
" d'empires, de ces royaumes  
" d'Argos, de Thèbes et de Si-  
" don, et de tant d'autres qui les  
" avaient précédés ou suivis.  
" Pour toute réponse, le Temps  
" secoua sur son passage des lam-  
" beaux de pourpre et de man-  
" teaux de rois, des armures en  
" pièces, des débris de couronnes,  
" et lança à mes pieds mille scep-  
" tres en morceaux.

" Alors je lui demandai ce que  
" deviendraient les trônes au-  
" jourd'hui debout. Ce que furent  
" les premiers, me répondit-il en  
" agitant cette faux qui nivelle  
" tout sous ses coups impitoya-  
" bles, les autres le deviendront.  
" Je lui demandai si le sort de  
" toutes ces choses était réservé  
" au trône de Pierre.... Il se  
" tut, et au lieu du Temps, ce fut  
" l'Éternité qui se chargea de la  
" réponse.

Ce qu'Armellini croyait impossible même à la faux du Temps les ennemis de la religion tentent aujourd'hui de l'opérer. L'hydre de la révolution et de l'impiété a levé audacieusement la tête, et s'est attaqué à tout ce qu'il y a de plus sacré. L'Église verse des larmes de sang ; elle boit à longs traits au calice du Sauveur. Le trône de Pierre est sapé jusque dans ses fondements. Cependant, qui s'apprête à soutenir ce trône ? Est-ce à dire qu'il va disparaître à jamais ? qu'il va s'abîmer dans la ruine commune des empires et des lois ?

A qui donc le Vicaire du Christ aura-t-il recours dans sa détresse et sa captivité ? Autrefois, au seul bruit des outrages faits à la Croix dans une contrée lointaine l'Europe s'ébranla, et dans un sublime élan d'héroïsme et de

dévouement, elle se précipita à la conquête et à la défense des lieux saints. Mais aujourd'hui, en jetant un coup d'œil sur le monde, Pie IX y découvrira-t-il celui qui pourrait protéger l'Arche Sainte et le trône de Pierre ? Ses regards y verront-ils briller l'épée d'un Charlemagne ? Hélas ! Charlemagne dort dans sa tombe glorieuse, et son épée, qui était la terreur des ennemis de la Papauté, repose auprès de lui.

Il ne reste donc plus à la grande âme de Pie IX qu'à prier Dieu de venir au secours de son Église et de la soutenir contre des fils ingrats. Pour nous, qui sommes les témoins impuissants de ses injures, et dont le cœur est navré par ses douleurs, adressons nos prières à Celui qui, en un moment, peut foudroyer ses ennemis. Son seul regard peut abattre les montagnes du siècle et pulvériser les audacieux insulteurs de la religion. *Aspexit, et dissolvit gentes . . . . . et contriti sunt montes seculi*. Il suscitera des défenseurs de l'Église, qui marcheront à la victoire éclairés par la lumière des traits divins, *In luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ*. Il démolira les trônes des princes qui se sont élevés contre lui, comme il l'a fait pour d'autres persécuteurs, qui avaient effacé d'une main altière l'onction sainte de leur front ; il les précipitera dans l'abîme qui, avant de se refermer sur eux, fera entendre aux peuples étonnés un sourd mugissement. *Dedit abyssus vocem suam*. Alors " la foi, toute meurtrie qu'elle est, rebondira victorieuse et immortelle au sein des sociétés épuisées ". Alors Pie IX régnera au Vatican : ses successeurs siègeront comme lui,